

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Béhaalotékha 5786, 21 Sivane 5786



Nous trouvons dans la Parasha de la semaine le passage nous expliquant la façon dont Moshé devait s'y prendre pour rassembler les membres du peuple d'Israël. Le texte nous enseigne : « Fais pour toi deux trompettes en argent massif, elles serviront pour l'appel de l'assemblée et pour faire voyager le campement ». Ces trompettes devaient être façonnées en argent massif. Le terme utilisé par la Torah est celui de « Miksha », c'est-à-dire qu'elles étaient faites à partir d'un seul bloc d'argent massif, frappé avec un marteau. Il était donc interdit d'assembler plusieurs pièces différentes, comme nous le faisons généralement.

Nous retrouvons ce terme de « Miksha » à deux autres reprises dans la Torah à propos de la construction du Mishkan.

La Ménorah devait provenir également d'un seul bloc d'or. Toutes les branches et leurs formes particulières ne pouvaient pas être un assemblage de plusieurs pièces.

De la même façon, le couvercle et les chérubins qui couvraient l'Arche Sainte devaient provenir d'un seul et même bloc d'or, sans le moindre élément ajouté.

Pourquoi cette particularité ? Pourquoi serait-il si grave d'associer plusieurs éléments pour la construction de ces objets ?

Les trompettes représentent le symbole de la direction du peuple, ce que l'on pourrait appeler le leadership. En effet, selon les sonneries effectuées, Moshé pouvait réunir une partie ou l'ensemble du peuple afin de transmettre certains messages.

Or un dirigeant doit être " composé " d'un seul bloc. Il doit développer un système de direction intègre et cohérent, en une seule pièce. Il doit être « Miksha », terme qui a pour racine le mot Kashé, qui signifie « dur ». Il doit avoir une ligne directrice sans pouvoir se laisser influencer par les désirs de chacun.

La Ménorah représente la lumière de la Torah, c'est à dire notre spiritualité. Dans notre service divin nous devons avoir une certaine cohérence. Nous ne pouvons être composés de plusieurs pièces différentes. Nous devons être entiers face à notre créateur et effacer les décalages qui peuvent exister entre notre intériorité et notre extériorité.

Les chérubins représentent le lien que nous entretenons avec nos enfants. En effet, ils avaient des visages d'enfants. Dans le domaine de l'éducation, les parents doivent être capable de se montrer d'une seule pièce. Ils doivent présenter un système éducatif cohérent sans la moindre cassure entre les messages transmis et le comportement personnel.

Ces trois exemples doivent nous accompagner dans notre construction quotidienne.